



L'improvisation pédagogique



© DR

Intégrer les techniques de l'improvisation théâtrale dans l'apprentissage pédagogique pour renforcer les compétences et la confiance en soi, telle est la vocation de Florence Pire. Enseignante, assistante sociale, sociologue, systémicienne et coach d'équipes d'impro à la FBIA, elle nous fait découvrir cette approche pour le moins ludique et originale, mais pourtant bien fondée.

SOCIOLOGUE FORMÉE À L'APPROCHE SYSTÉMIQUE et improvisatrice, Florence Pire est coach. Elle utilise les apports de la pratique du clown et de

les ressources humaines, et de l'autre, l'épanouissement personnel. Des liens existent bien évidemment entre les deux. Nous sommes au cœur de l'humanité : l'homme et son entrée en relation avec l'autre.

l'improvisation théâtrale depuis plus de dix ans pour développer les compétences relationnelles individuelles et collectives. Que ce soit auprès de "participants-acteurs" ou de "participants-spectateurs", ses interventions, au carrefour entre le relationnel et l'artistique, agissent selon son concept "MDR" : à la fois Mort De Rire et Mine De Rien. En pratique : faire interagir les systèmes humains par le ludique et l'humour pour aborder autrement des sujets sérieux. Une approche décalée qui interpelle et dynamise la réflexivité.

L'Eventail – Comment fonctionne l'impro et quels sont ses apports ?

Florence Pire – En improvisation théâtrale, tout est à créer. À la fois scénaristes, metteurs en scène et interprètes, les joueurs coconstruisent une histoire avec pour seuls matériaux leur corps, leur imaginaire, leur ouverture et le "oui et...". Comme pour entrer en relation, l'impro demande d'aller vers l'autre, de s'exposer à son regard, d'assumer ses positions et de les remettre en question, de s'ouvrir à l'interactivité, d'écouter et d'utiliser les langages verbal et non verbal. La construction de l'histoire côtoie la construction de la relation. L'impro est un modèle basé sur les communications revisitées par analogie et humour, qui touche directement l'individu dans ses relations à soi, à l'autre et au groupe. C'est un outil mobilisateur et pertinent qui amène un renversement dans le mode habituel d'apprentissage, offrant ainsi un décalage révélateur de sens au service du changement. Au niveau professionnel ou privé, nous travaillons sur les mêmes fondamentaux mais à des fins différentes : d'une part,

*"Le théâtre est un indéniable outil de développement de l'individu. Il aide à lever certaines inhibitions, il optimise la créativité, il permet d'oublier le stress de la vie quotidienne, il apprend à vivre ensemble puisqu'il est toujours une aventure collective. Il aide aussi (et surtout) la personne qui le pratique à s'installer dans une connaissance de soi féconde et évolutive."**

– À qui s'adressent vos ateliers ?

– C'est large ! Aux jeunes entrepreneurs en fin d'études, pour les aider à se lancer dans le monde du travail, stimuler leur créativité, démarcher, oser entreprendre et cultiver l'assertivité et l'affirmation de soi dans l'objectif de créer leur place. J'interviens dans les écoles au niveau des enseignants et des directeurs de l'enseignement secondaire pour améliorer la qualité relationnelle entre le formateur et sa classe. Nous travaillons sur la présence de l'enseignant : comment il écoute ce qui se dit et voit ce qui se montre pour ne pas partir en "one-man show", mais être à la fois bien ancré et flexible dans la construction de son cours, en phase avec son groupe. Idem dans le secteur social : j'accompagne des éducateurs et des assistants sociaux pour développer leur relation accompagnant/accompagné et enrichir leurs compétences relationnelles. Par ailleurs, dans le secteur de l'insertion professionnelle, je touche les jeunes et moins jeunes en formation qualifiante ou de resocialisation. Les workshops *reboostent* ces personnes ayant perdu confiance en elles et leur donnent des points de repère pour lancer leurs projets et collaborations.

– En pratique, comment se déroulent-ils ?

– Après plus de douze ans d'expérience dans le domaine, et avec l'objectif de mettre du sens dans ma démarche, je travaille sur un format de base de deux journées de formation minimum avec un groupe restreint, de huit à douze personnes. Les objectifs d'un atelier sont graduels en fonction du nombre de séances, des participants et de leurs attentes... Ils s'adaptent à l'expérience

du groupe, son énergie et son implication. Après les exercices d'échauffement et des petits jeux collectifs stimulants, la séance s'ouvre par la construction d'histoires, ce qui permet de faire travailler l'imaginaire tout en démontrant que tout le monde peut avoir des idées avec ses partenaires. L'élaboration de personnages est abordée par le corps et les émotions, elle s'étend ensuite à la construction d'univers, de contextes. Si Robert Gravel préconise de débiter la formation par des impros en solo car il est plus facile de gérer son imaginaire seul que de l'emboîter dans celui de l'autre, improviser seul d'emblée fait peur. Par contre, travailler les impros à deux permet d'explorer la rencontre; l'interpersonnel amène à vivre l'interactivité. Les workshops sont essentiellement vécus en duo – cela encourage la convergence de deux systèmes dans un travail d'ajustement, de coconstruction ("oui, et", j'utilise ce qui est donné, je prends, etc.), tout comme dans le tango ou l'aïkido. Cela demande d'être ancré et souple dans le moment présent et dans l'échange, de rester à l'écoute... On prend et on s'adapte. C'est une façon d'élargir sa zone de confort pour oser démarcher, entreprendre un nouveau projet, dans l'ouverture au changement et l'exploration des possibilités. De cette manière ludique, nous créons une mise en situation qui renforce tant les compétences relationnelles, dont la communication, que l'estime de soi.

– C'est un travail sur la durée ?

– Tout est relatif mais la progressivité est importante pour assimiler petit à petit les règles de l'impro. Il faut prendre le temps d'installer

*“À y regarder de plus près, l'improvisation théâtrale moderne fonctionne selon les mêmes principes que ceux du management participatif: écoute, réactivité, adaptabilité, engagement, esprit d'équipe, sens des responsabilités font partie d'un vocabulaire commun aux deux univers, témoignage d'une même préoccupation.”***

un climat de détente qui inspire la confiance au sein du groupe et crée un esprit d'équipe dans le sens du collectif et du respect, ces principes permettant d'établir une collaboration optimale pour chaque participant. Quand le processus pédagogique se met en place, il arrive toujours un moment où une personne en vient à se surprendre, dès lors qu'elle a dépassé la peur du regard des autres (et surtout son propre regard sur elle-même!), et du ridicule.

– Vous rencontrez parfois des réfractaires ?

– Les plus sceptiques sont parfois ceux qui, quand ils viennent, finissent par s'ouvrir le plus et tirent de plus grands bénéfices dans la découverte d'eux-mêmes. J'ai dès lors fait le choix pédagogique de consacrer une énergie particulière pour motiver les plus réticents à

tenter l'exercice. Je les soutiens dans l'analyse de leurs ressentis et, bien sûr, par des encouragements répétés. L'impro est une approche ludique avant tout, même si ses apports sont très concrets. Elle pousse chacun à ne pas s'enfermer dans son propre système mais bien à oser y aller, avoir confiance en soi et assumer ses idées, prendre des initiatives et bouger car tout est possible, tout est à créer...

* Extrait de *Techniques théâtrales pour la formation d'adultes*, par Alain Hérit et Dominique Mégrier, Éd. Retz, 1999, p. 6.

** Extrait de *Mieux communiquer en entreprise grâce à l'impro théâtrale*, par Carina De Cillia, Sylvie Maingraud et Richard Pineault, ESF Éditeur, 2006, p. 8.

FLORENCE PIRE – EX-PRESSION ASBL

106 RUE GEORGES LECLERCQ, FOREST
TÉL. 0478 80 44 41 – WWW.EX-PRESSION.BE

